

Gestion Actif-Passif

Garder les grands équilibres

Article extrait de CDscope, magazine d'information de la Caisse des Dépôts et de ses filiales, n°240, avril 2005

Activité en amont de la gestion, l'ALM - gestion actif-passif - a pour but de gérer les risques de transformation du bilan et de veiller aux grands équilibres à moyen et long termes. Elle consiste aussi à préconiser les allocations d'actifs. Présentation.

L'ALM? Ce sont les initiales de assets and liabilities management, traduit par gestion de bilan ou gestion actif-passif. «L'ALM est une fonction classique d'une direction financière, en amont de la gestion opérationnelle, qui a pour mission de gérer les risques liés aux évolutions des marchés financières», définit Michèle Drain, responsable de la gestion de bilan et de la trésorerie à BFI. «Un bilan



L'équipe ALM autour de son responsable, Rémi Lamaud (au centre).

génère du résultat, subi ou voulu: dans tout établissement bancaire, le service de la gestion de bilan a pour but de mesurer et de maîtriser l'impact, sur le

Un nouveau logiciel pour mesurer les risques

Pour produire les indicateurs de risque et élaborer ses prévisions, pour construire ses modèles, le service ALM de BFI s'appuie sur des outils bureautiques généralistes, comme Excel ou Access. Mais il déploie actuellement un nouveau logiciel de place, riskpro™, spécialisé dans la gestion actif-passif, développé par une entreprise suisse et déjà adopté par des sociétés comme Ixis ou Dexia. Le projet, qui a démarré l'an dernier, s'achèvera à 2006. «Nous devons actuellement vérifier tous les calculs afin que la continuité entre l'ancien et le nouveau système soit assurée», indique Rémi Lamaud, responsable ALM. «riskpro™ est un outil très puissant et très complet. Quand il sera mis en production, il devrait nous permettre de consacrer plus de temps à l'approfondissement des analyses. Et de travailler sur les trajectoires pluriannuelles en même temps que sur le suivi mois par mois.» C.B.

résultat, de la volatilité des marchés financiers, plus particulièrement l'exposition aux risques de taux et de liquidité», ajoute Rémi Lamaud, responsable ALU. Les éléments que nous analysons sont tous les compartiments du bilan.»

L'ensemble de ces éléments est examiné chaque mois en comité actif-passif (CAP) présidé par Dominique Marcel, directeur financier du groupe. Le dossier CAP très complet qui accompagne la réunion de ce comité rassemble à la fois un compte rendu ALM et un compte rendu de gestion des portefeuilles de taux, d'actions, immobiliers, forestiers et des activités de trésorerie. A la Caisse des Dépôts, la gestion actif-passif est à la fois plus simple et plus compliquée que dans une banque classique. «Plus simple, indique Michèle Drain, parce que nous n'avons pas à traiter une grande masse de prêts à la clientèle. Mais elle est aussi plus complexe, parce que nous devons intégrer dans nos modèles l'activité spécifique, mais importante, d'investisseur a long terme sur les portefeuilles immobiliers, actions et les participations.